

ANFAS Contact

N°59- février 2009

ANFAS-BRP/FAS-BA 921-95155 TAVERNY.

L'équipe de rédaction : C.Auzépy-10 rue Sully-78180 MONTIGNY - christian.auzeypy@wanadoo.fr
Site anfas : <http://anfas.free.fr>

Le mot du Président.

Le 31 mars 2009, à 15 h 30 très précise, sur la base aérienne « SAINT-EXUPERY » à Saint-Dizier, le Général FOUILLAND, commandant les FAS, remettra le commandement de l'escadron de bombardement 1/91 « GASCOGNE » au LCL Sébastien MICHEL.

Puis, ce nouveau commandant recevra les fanions des escadrilles formant son escadron :

- 1^{ère} escadrille SAL 28, créée en 1914, représentée par un « éléphant », de tradition bombardement,

- 2^{ème} escadrille SPA 79, créée en 1917, représentée par une « tête de loup », de tradition chasse,

- 3^{ème} escadrille BR66, créée en 1915, représentée par un « faucon égyptien » de tradition bombardement, escadrille chère à nos amis des Groupes Lourds, ceux des Halifax du squadron 346 de la guerre 39-45 ainsi qu'aux anciens des escadrons MIRAGE IV FAS « GUYENNE » des EB1/93 et 1/94.

A travers son commandant, le personnel du « Gascogne » recevra en héritage, non seulement cette histoire connue et répertoriée dans les archives du Service Historique des Armées, mais surtout cette histoire non écrite du travail des femmes et des hommes des FAS qui, depuis 1964, en remplissant dans les ZA et les ZTO leur travail quotidien, ont assuré leur mission, la dissuasion nucléaire, qui se continue aujourd'hui chaque jour et nuit.

Le colonel DUPONT, commandant la base « Saint-Ex », invite tous les membres de l'ANFAS à venir, par leur présence, témoigner de cette histoire et parrainer le nouvel escadron FAS lors de sa création officielle.

Les femmes et les hommes du nouveau « GASCOGNE » ont devant eux une belle aventure.

Allons le leur dire.

Jacques Pensec

Sur le plan pratique :

L'ANFAS n'organise aucune réunion officielle à Saint-Dizier, ce qui signifie que vous êtes entièrement autonomes pour vous y rendre.

- Pour pénétrer sur la base, vous devez avoir une invitation qu'il suffit de me demander soit par courrier 10 rue du port 29750 Loctudy, soit par courriel : may.jac.pensec@tele2.fr soit par téléphone : 02 98 87 57 94.

- l'assemblée générale ordinaire de notre association aura lieu sur la base « Charles Monier » d'Istres-le-Tube, lors de la prise de commandement du GRV « BRETAGNE » par le LCL

PAQUOT et du départ du LCL BUISSON, le 27 août 2009.
Faites passer l'info.

Souvenir des B26 MARAUDERS

Il existe au Musée de l'Air et de l'Espace, parmi toutes les curiosités, un appareil utilisé par les aviateurs de l'Armée d'Afrique, le B26 MARAUDER.

Les anciens des B26 MARAUDERS ne remercieront jamais assez l'Etat Major du Musée de l'Air ainsi que le personnel des ateliers de Dugny, pour ce magnifique travail de restauration.

Le 24 janvier 1943, à la conférence d'Anfa, il fut décidé la création d'un corps expéditionnaire français placé sous le commandement tactique américain et équipé d'appareils modernes.

La France étant entièrement occupée, les Américains ouvrirent leurs écoles de formation du personnel navigant.

L'appareil proposé fut le B26 MARAUDER, nom donné en souvenir d'une tribu indienne particulièrement redoutable et insaisissable.

Créé à Baltimore (Maryland) U.S.A en 1940 dans les usines Glenn Martin, le B26 MARAUDER fut utilisé dès le début de 1942, dans le Pacifique avec des succès mitigés. La mise au point se fit, grâce à une collaboration parfaite entre les équipages et l'usine Glenn Martin. Le B26, tracté par 2 moteurs de 2000 CV, pouvait atteindre la vitesse de 454 km/h à 4 600 mètres et transporter 2 tonnes de bombes. L'équipage, composé de 6 ou 7 membres suivant la fonction de l'appareil, disposait d'un armement contre les chasseurs de 11 mitrailleuses de 12,7mm. En septembre 1943, le groupe 1/22 Maroc commença son entraînement dans le centre américain de Telergma (Algérie)

Le 29 mars 1944, le 1/22 Maroc fit merveille pendant la bataille d'Italie.

Le 2/20 Bretagne et le 1/19 Gascogne entrèrent en

3^{ème} opération, formant la 31^{ème} escadre rattachée au 42^{ème} Wing dont la principale mission était l'attaque de l'arrière de l'ennemi, des dépôts d'essence et de munitions, des concentrations de troupes, du trafic routier, des nœuds ferroviaires et des gares de triage. Pendant le mois de juillet, ils détruisirent 22 ponts en 3 jours.

En août 1944, arriva le 2/52 Franche Comté, premier groupe de la 34^{ème} escadre.

Les opérations s'orientèrent vers la préparation du débarquement en France.

En septembre 1944, le 1/32 Bourgogne et le 2/63 Sénégal vinrent compléter la 34^{ème} escadre et continuer la démolition des ponts en Italie. Du 10 au 14 août 1944 : attaque des ouvrages de Giens, du cap Camarat, des îles d'Hyères et du Levant, ainsi que la redoutable batterie côtière de Saint Mandrier de 2 x 340mm qui interdisait l'accès à la rade de Toulon. L'attaque causa des pertes sensibles à nos Maraudeurs.

Le 18 août, 20 avions endommagés, 1 abattu. Le 19 août, 23 avions endommagés, 1 abattu. Le 20 août, la plupart des avions endommagés et 2 crashés à l'atterrissage.

Les 7 membres d'équipage du B26 n° 77 du 2/52 Franche Comté, se souviennent de leur 7^{ème} mission du 18 août 1944 : touché par la flak, le B26 n° 77 prend feu avec une bombe restée accrochée dans la soute. L'appareil explose 20 secondes après le saut du pilote, le capitaine Lasnier-Lachaise, dernier membre d'équipage. Tout le monde prend son bain forcé, au désespoir du mitrailleur de queue qui, ne sachant pas nager, barbotte pendant 5 heures. Prisonniers, ils se retrouvent dans une petite église, « Notre Dame de Bonne Garde » transformée en PC de flak, puis sont dirigés vers le fort Gardanne. Le fort fut encerclé par les troupes de la 7^{ème} armée U. S du général Patch et la 1^{ère} armée française du général de Lattre de Tassigny. Pendant ce temps-là, les Maraudeurs bombardaient les ponts de Vintimille, Gillette, Arles et Sisteron afin de couper les voies de communication.

La situation du fort devenait critique. Le 24 août, le colonel Bouvard qui avait convaincu les officiers allemands de se rendre à des représentants de 1^{ère} armée régulière, recevait la reddition de la garnison allemande.

Celle-ci fut remise aux forces de l'armée d'Afrique, après avoir hissé le drapeau français sur le fort. En novembre 1944, les escadres firent mouvement sur Lyon-Bron, et attaquèrent les objectifs allemands à travers un mur de feu : Nuenbourg, Neuf-Brisach, etc... malgré une météo exécrable. Si les conditions de vol étaient pénibles, le travail au sol l'était également, aussi faut-il souligner le dévouement et la conscience professionnelle exceptionnelle de ce personnel. En mars 1945, des groupes furent déplacés à Saint-Dizier. Les bombardements continuèrent sur l'Allemagne et les poches de résistance de la côte ouest : Vaux sur mer, la Loubre, la Saffe, etc... Le 25 avril 1945, 70 avions firent sauter le dépôt de munitions d'Ebenhausen, dernière mission de guerre.

Le 9 mai 1945, défilé de la victoire sur Paris. A partir du 15 septembre 1945, les groupes s'installèrent pour l'occupation en Allemagne. Les bombardements firent place au transport de passagers entre la France et l'Algérie. Plus de 144 000 personnes furent transportées, sans confort mais en toute sécurité. Pendant les opérations de guerre, la 11^{ème} brigade de Bombardement Moyen a effectué :

2 800 sorties de guerre, 11 350 heures de vol de guerre, largué 3 600 tonnes de bombe, perdu 9 avions et 200 furent endommagés.

En souvenir des disparus :

« Que leur dur sacrifice, à jamais ne soit vain,
Que pour les survivants, détresse ou défaillance,
N'entachent point leur vie, en pensant aux copains
Qui sont morts simplement, pour que vive la France. »

Jacques DEBRAS.

Secrétaire général de l'amicale des anciens des B26
MARAUDER Français.

Lu dans le journal de la base de Taverny :

....Je ne parlerai pas de fermeture et pourtant le terme est employé, mais de transformation. La base aérienne 921 « frères Mahé » va devenir un point sensible isolé rattaché – PSIR – à la base de défense de Creil.

Colonel Sylvie MOUZIN
Commandant la BA 921 Frères Mahé

Ouf, nous voilà enfin rassurés.

Le COFAS garde « son trou ». Et, le nom de la commune de Taverny reste lié à la Force de Frappe Française. Depuis 1964.....